

Rapport
Zététique et autodéfense intellectuelle

Que sait-on aujourd'hui des tablettes de défexion, en particulier les plus récentes, celles d'Orléans ?

Fait par

Haas Guilhem n°12510382
Constant Sacha n°12502178
Dehaene Noah n°12205415
El Mabtoul Nisrine n°12521397

Supervisés par

Richard Monvoisin

Abstract

Les tablettes de défexion, de petites plaques gravées d'inscriptions destinées à jeter des malédictions sur une ou plusieurs personnes. Utilisées dans l'ensemble du monde gréco-romain, ces tablettes constituent aujourd'hui le témoignage le plus répandu de la magie antique. En effet, près de 2 000 exemplaires ont été recensés, notamment en France, datant d'une période allant du VI^e siècle avant J.-C. jusqu'au VI^e siècle : 1200 ans de pratique ! Nous pouvons alors nous demander quelle est l'étendue des informations à propos des tablettes de défexion, en particulier les plus récentes, celles d'Orléans ? Comment étaient-elles utilisées et dans quel but ? Et surtout, que nous apprennent-elles sur les croyances et les pratiques des sociétés antiques ?

Dans ce rapport nous présenterons tout d'abord ce que sont les tablettes de défexion et leur origine dans le monde gréco-romain. Dans un deuxième temps, nous verrons la méthode utilisée pour les lectures et leur apport scientifique. Aussi, nous nous focaliserons aussi sur le corpus découvert à Orléans : leur fonctionnement, c'est-à-dire la manière dont les inscriptions étaient rédigées et utilisées dans les rituels d'envoûtement. Pour finir, nous nous intéresserons à ce que ces objets révèlent sur la place de la magie dans la société antique et sur la manière dont les historiens et archéologues les interprètent aujourd'hui.

Table des figures

<i>figure 1 : Photographie de la tablette du British Museum.....</i>	<i>6</i>
<i>figure 2 : Photographie de la tablette de défixion retrouvée à Tongres.....</i>	<i>7</i>
<i>figure 3 : Photographie d'une tablette d'Orléans avec alphabet cursif latin et langue gauloise.....</i>	<i>7</i>
<i>figure 4 : Vue générale de la sépulture où se trouve une des tablettes.....</i>	<i>7</i>
<i>figure 5 : Schéma du principe de RTI.....</i>	<i>9</i>
<i>figure 6 : Résultat de l'assemblage des photographie RTI.....</i>	<i>10</i>
<i>figure 7 : Extrapolation des inscriptions après méthodes RTI.....</i>	<i>10</i>
<i>figure 8 : Site de fouille de l'hôpital d'Orléans.....</i>	<i>11</i>
<i>figure 9 : Projet de rénovation de l'hôpital.....</i>	<i>11</i>
<i>figure 10 et 11 : Anciennes tablettes découvertes en août 1983.....</i>	<i>13</i>
<i>figure 12 : Sépulture double.....</i>	<i>16</i>

Table des matières

Abstract.....	2
I/État des connaissances générales.....	5
1/Définition, typologie et matérialité.....	5
2/Fonction et usages dans l'Antiquité.....	5
3/Corpus et historiographie.....	6
II/Renouvellement des méthodes d'études.....	8
1/Approche traditionnelles et limites.....	8
2/Techniques modernes.....	8
3/Apport des technologies récentes.....	9
III/Le "corpus d'Orléan" : une découverte inhabituelle.....	11
1/ Contexte archéologique.....	11
2/ Caractéristiques du corpus.....	12
IV/Apports scientifiques des tablettes d'Orléans.....	14
1/ Des apports linguistiques.....	14
2/ Le contenu des inscriptions.....	14
3/Des apports à l'histoire sociale.....	16
Bibliographie.....	17

I/État des connaissances générales

1/Définition, typologie et matérialité

Dans l'Antiquité, les Grecs et les Romains ont inventé les tablettes de défexion, appelées en latin *tabellae defixionum*. Aussi appelées tablettes de malédiction ou tablettes d'envoûtement, il s'agit de fines plaques enroulées sur elles-mêmes et transpercées d'un clou, sur lesquelles ont été tracées des inscriptions. Elles sont, pour une très grande majorité d'entre elles écrites en latin ou en grec ancien, et ces inscriptions visent à soit maudire une ou plusieurs personnes, soit à les envoûter. En effet dans l'Antiquité, les Grecs et les Romains déposaient les tablettes de défexion dans des tombeaux ou dans d'autres lieux où résidaient les défunts et certains morts se voyaient donc accompagnés de celles-ci ayant un message systématiquement à caractère magique adressé à des divinités pour les vivants.

Ces tablettes de malédiction sont pour la plupart faites en plomb, et il y a plusieurs raisons à cela, aussi bien pratiques que symboliques. Effectivement, il s'agit tout d'abord d'un métal peu coûteux, dense mais souple et par conséquent, suffisamment facile à enrouler pour y inscrire des caractères. Le plomb est également particulièrement résistant à l'épreuve du temps à l'image d'une pratique qui se veut éternelle. Aussi, la teinte sombre et sa température froide font du plomb un métal étroitement lié au monde des morts pour les Romains tout comme pour les Grecs. Même si, cependant, toutes les tablettes de défexion ne sont pas systématiquement faites de plomb, la plupart restent néanmoins à base d'un matériau métalliques comme le bronze ou l'étain. Des tablettes ont également été retrouvées en Égypte, montrant ainsi la popularité de cette pratique. Faites en papyrus, ces tablettes d'Égypte font quant à elles exceptions.

2/Fonction et usages dans l'Antiquité

Les tablettes de défexion permettent donc d'envoûter et de maudire des personnes vivantes via le monde des morts. Empreintes de colère, ces tablettes pouvaient être utilisées pour plusieurs raisons, allant de simples conflits personnels à des affaires judiciaires. Cette pratique est alors une manière de communiquer avec les morts à travers ces plaques grâce aux inscriptions adressées aux divinités. Pour les Grecs, ces tablettes étaient adressées aux divinités chthoniennes. Ces divinités sont celles des profondeurs de la Terre et des Enfers, ce qui fait d'elles les plus aptes à envoûter une personne depuis la mort. On les retrouve donc tout particulièrement dans les contextes funéraires, dans et règnent sur les morts des sanctuaires des eaux ou dans des puits. Additionnée aux rites et sacrifices en leur nom, cette

pratique des tablettes de défixion contribuait à l'image que les mortels avaient de ces divinités, eux qui les redoutaient.

3/Corpus et historiographie

Des tablettes de défixion ont été découvertes dans de nombreux endroits où reposent les morts tels que des tombeaux, des nécropoles, des sanctuaires des eaux, ou encore des puits. Dans le monde gréco-romain, on compte à ce jour près de 2000 tablettes d'envoûtement découvertes datant du VI^e siècle av. J.-C. au VI^e siècle après J.-C.

Parmi les découvertes les plus connues, on retrouve la tablette de défixion provenant du British Museum sur laquelle est inscrit « Je maudis Tretia Maria, sa vie, son esprit, sa mémoire, son foie et ses poumons, ainsi que ses mots, ses pensées et sa mémoire... ». Cette inscription montre bien l'intensité émotionnelle avec laquelle ces messages pouvaient être écrits.



*figure 1 : Photographie de la tablette du
British Museum*

Une autre tablette en plomb remarquablement bien conservée a été retrouvée dans la ville de Tongres en 2016. Sur celle-ci, il a été observé plusieurs lignes dont des textes en grec et en latin, mais aussi des dessins. La première ligne, celle en haut, s'appelle une ligne de caractères, car il s'agit de signes magiques, généralement inspirés de l'alphabet.



figure 2 : Photographie de la tablette de défexion retrouvée à Tongres

Aussi, à la suite d'un diagnostic archéologique effectué à l'ancien hôpital Porte Madeleine à Orléans de 2023 à 2024, une nécropole antique a été retrouvée. Les archéologues y ont fait la découverte de 22 tablettes de défexion datant du Ier siècle après J.-C. jusqu'au IIIe siècle après J.-C. accompagnant les dizaines de sépultures trouvées sur place. L'un des facteurs qui rend cette découverte exceptionnelle est la langue des inscriptions sur certaines de ces tablettes. En effet, certaines d'entre elles sont en langue Gauloise, ce qui est particulièrement rare.

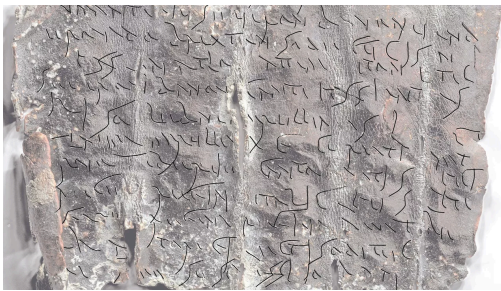


figure 3 : Photographie d'une tablette d'Orléans avec alphabet cursif latin et langue gauloise



figure 4 : Vue générale de la sépulture où se trouve une des tablettes

II/Renouvellement des méthodes d'études

1/Approche traditionnelles et limites

Pendant plus d'un siècle, l'étude des tablettes de défexion a reposé sur des méthodes qui, bien qu'ayant permis des avancées textuelles, présentaient des limites critiques tant pour la conservation de l'objet que pour la fiabilité des analyses. L'approche traditionnelle privilégie l'ouverture mécanique des rouleaux de plomb afin d'accéder au texte gravé à l'intérieur.

Le plomb, bien que malléable à l'état neuf, subit au cours des siècles des transformations physico-chimiques majeures. La recristallisation du métal et la formation de produits de corrosion le rendent extrêmement cassant. Toute tentative de dépliage manuel entraîne inévitablement des microfissures ou une rupture totale de la plaque, entraînant la perte définitive de fragments de texte. Les restaurateurs devaient souvent choisir entre préserver l'objet fermé, mais illisible ou tenter une ouverture risquée au scalpel. Le laboratoire Arc'Antique mène depuis 2021 un projet de recherche international consacré au traitement et à la prévention de la corrosion des objets en plomb incluant les tablettes de défexion. Ce projet souligne que le plan est vulnérable à une corrosion cyclique dévastatrice lorsqu'il est exposé à des acides organiques volatiles comme l'acide acétique ou formique, souvent présent dans les vitrines en bois ou les réserves mal ventilées. Le processus de carbonatation transforme le plomb métallique en carbonate de plomb pulvérulent, un phénomène connu sous le nom de "peste du plomb". Cette dégradation peut détruire totalement les inscriptions de surface en quelques années si l'environnement n'est pas contrôlé.

L'étude épigraphique classique repose sur l'observation directe à la loupe ou au microscope binoculaire. Cependant, les inscriptions souvent très fines, peuvent se confondre avec les irrégularités de surface ou les concrétions terreuses, rendant l'observation du chercheur intrinsèquement subjective puisqu'elle dépend en grande partie de l'angle d'éclairage utilisé au moment de l'étude.

2/Techniques modernes

Pour mieux comprendre les mécanismes de dégradation, les chercheurs utilisent désormais la métallographie et la micro-topographie sur des fac-similés. Une cellule de corrosion spécifique permet de suivre en temps réel l'influence de la température et de l'humidité sur la

progression des oxydes. Ces travaux ont abouti à la création d'un logigramme décisionnel destiné aux archéologues permettant de choisir les amis les plus adaptés en fonction de l'état de conservation de la tablette dès sa sortie de terre.

Risque de dégradation	Cause principale	Méthode de prévention/étude
Corrosion cyclique	<i>Acides organiques (bois, colles)</i>	<i>Tests d'Oddy sur matériaux de stockage</i>
Rupture mécanique	<i>Dépliage manuel du plomb fossilisé</i>	<i>Tomographie X (étude non invasive)</i>
Carbonatation	<i>Humidité et gaz atmosphériques</i>	<i>Stabilisation chimique et contrôle environnemental</i>
Perte d'information	<i>Érosion des incisions de surface</i>	<i>RTI (imagerie par réflectance)</i>

3/ Apport des technologies récentes

Le RTI comme premier degré d'analyse

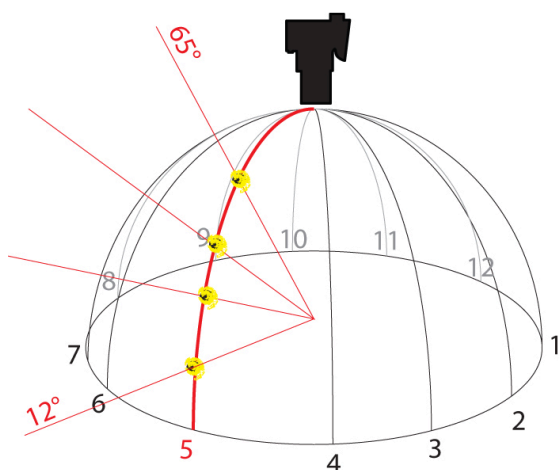


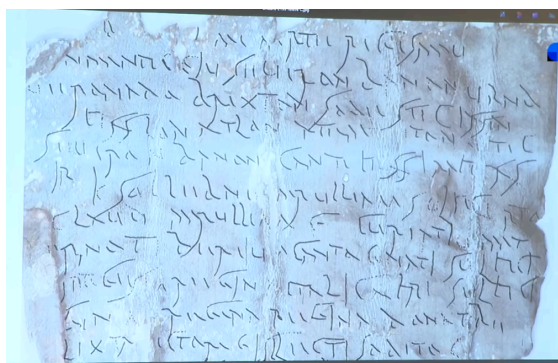
figure 5 : Schéma du principe de RTI

Pour surmonter l'instabilité de l'observation visuelle, les tablettes d'Orléans ont bénéficié de l'Imagerie par

Transformation de Réflectance. Cette technologie consiste à fixer la tablette sur un support et à prendre une série de photographies haute définition (entre 40 et 80 clichés) sous différents angles de lumière, en utilisant une source lumineuse mobile. Le traitement logiciel de ces images crée un modèle numérique dynamique dans lequel le chercheur peut modifier virtuellement l'orientation de la lumière sur l'écran. Cette méthode permet d'accentuer artificiellement les reliefs et de révéler les incisions extrêmement fines, souvent invisibles sans un éclairage classique ou naturel. À Orléans, le RTI a permis de réaliser les premiers relevés précis des lettres avant même toute tentative d'intervention physique lourde, servant ainsi de "copie de sauvegarde" numérique de l'état de surface originale.



*figure 6 : Résultat de l'assemblage des
photographie RTI*



*figure 7 : Extrapolation des inscriptions
après méthodes RTI*

Contrairement au scanner médicaux classiques, le rayonnement synchrotron offre une brillance et une énergie bien supérieures, capable de traverser la densité importante du plomb. L'objet est scanné sous des milliers d'angles différents, créant ainsi une série de coupes transversales d'une précision de micrométriques. Ces coupes révèlent le pliage interne du rouleau, permettant de visualiser les couches de métal superposées.

Une fois les données volumétriques acquises, un traitement algorithmique complexe est appliqué pour procéder au "déroulement virtuel". Le logiciel identifie la surface du métal couche par couche et la projette sur un plan bidimensionnel. Ce processus permet d'extraire le texte gravé à l'intérieur des plis, là où aucune lumière ne peut pénétrer. Cette méthode est particulièrement efficace pour les tablettes d'Orléans car elle permet de dissocier les incisions de la phase A et de la phase B du plomb, éliminant les problèmes de transparence ou de confusion entre les couches.

L'imagerie par Rayonnement Synchrotron

L'avancée majeure dans l'étude des tablettes de défixions d'Orléans réside dans l'utilisation de la micro-tomographie à rayons X de haute énergie, réalisée notamment sur la ligne de lumière PSICHE du Synchrotron SOLEIL. Cette technique permet de lire les tablettes sans jamais les ouvrir, une prouesse indispensable pour les rouleaux les plus fragiles de la nécropole Porte-Madeleine.

III/Le “corpus d’Orléan” : une découverte inhabituelle

Dans cette partie, nous avons décidé d’aborder les découvertes faites à Orléans. Rappelons d’abord le contexte des fouilles effectuées dans la ville puis abordons la singularité de ces tablettes.

1/ Contexte archéologique

Les fouilles sur le site de l’ancien hôpital Porte Madeleine font partie d’un grand projet de réhabilitation urbaine. Elles ont commencé dans le cadre d’un aménagement pour transformer cet espace en zone d’habitation. La première phase des recherches archéologiques s’est tenue entre fin janvier et fin octobre 2022.

Suite à l’importance des vestiges découverts, une seconde phase de fouilles a commencé en octobre 2023. Cette phase concerne des zones qui n’avaient pas été explorées lors de la première campagne, notamment celles destinées à accueillir de futures constructions. Prévues pour durer environ douze mois, cette nouvelle étape a pour but de compléter les données recueillies et d’améliorer la compréhension de l’occupation ancienne du site.



(Figure 8 : Site de fouille de l’hôpital d’Orléans)



(Figure 9 : Projet de rénovation de l’hôpital)

Au cours de nos recherches, nous avons essayé d'établir un contact avec l'équipe archéologique/scientifique sans résultat probant, voici une liste du personnel pour des futurs étudiants choisissant ce sujet.

<i>Julien Courtois</i>	<i>Responsable d'opération, fouille HPM 2022</i>	<i>Service d'archéologie d'Orléans</i>
<i>Nicolas Guignot</i>	<i>Responsable ligne PSICHÉ</i>	<i>Synchrotron SOLEIL</i>
<i>Stéphanie Hustache</i>	<i>Responsable service communication</i>	<i>Synchrotron SOLEIL</i>
<i>Jean-Paul Itié</i>	<i>Chercheur émérite</i>	<i>Synchrotron SOLEIL</i>
<i>Andrew King</i>	<i>Scientifique ligne PSICHÉ</i>	<i>Synchrotron SOLEIL</i>
<i>Caroline Millereux</i>	<i>Responsable d'opération, fouille HPM 2023/2024</i>	<i>Service d'archéologie d'Orléans</i>
<i>Isabelle Quinkal</i>	<i>Service communication</i>	<i>Synchrotron SOLEIL</i>

2/ Caractéristiques du corpus

La singularité de ces tablettes réside à la fois dans leur état de conservation et dans leur contenu. C'est une découverte importante : 22 tablettes en plomb. Un tel ensemble est relativement rare, anciennement, dans l'Aveyron une seule grande tablette fut révélée. Les tablettes retrouvées ont des caractéristiques spécifiques. Elles sont majoritairement en plomb. C'est un matériau fréquemment utilisé dans l'Antiquité. Elles sont souvent pliées ou enroulées. Cela suggère une volonté de dissimuler leur contenu, probablement inscrit à l'intérieur.

Le contexte de dépôt de ces tablettes est clairement identifié. Contrairement à d'autres découvertes similaires, ces tablettes ont été retrouvées en contexte funéraire, directement associées aux sépultures. Cette association constitue une singularité majeure du corpus d'Orléans. Elle suggère un lien étroit entre ces objets et les pratiques funéraires.

[Services archéologique de la ville d'Orléan](#)



figure 10 et 11 : Anciennes tablettes découvertes en août 1983

En comparaison avec les images précédentes, voici les morceaux de tablette retrouvés en août 1983 dans la nécropole de La Vayssière à L'Hospitalet-du-Larzac, Aveyron.

IV/ Apports scientifiques des tablettes d'Orléans

Et pour terminer nous nous pencherons sur ce que les tablettes de défixion ont apporté à la recherche. Au-delà d'être des plaques magiques, la découverte de ces tablettes bouscule et enrichit nos connaissances dans au moins trois grands domaines : la paléolinguistique, l'histoire des religions et la sociologie antique.

1/ Des apports linguistiques

Tout d'abord, le premier choc scientifique provoqué par les tablettes d'Orléans est d'ordre linguistique. A cette époque, les druides (qui maîtrisaient le droit et le sacré) avaient une forte influence sur les peuples. Ils ont notamment imposé une règle stricte, il était interdit de transmettre le savoir par écrit. De ce fait, les gaulois ont privilégié la transmission orale de leur langue sans passer par l'écrit. Par conséquent, la langue gauloise est donc « fragmentaire ». Avant cette découverte, notre connaissance du gaulois reposait sur un nombre très restreint de longs textes (comme l'inscription de Chamalières ou le Plomb du Larzac), qui étaient également des tablettes. L'apparition d'un nouveau texte rédigé en langue gauloise à Orléans est donc un événement majeur.

Les tablettes d'Orléans sont l'exemple parfait de ce qu'on appelle la « diglossie ». L'auteur pense et structure ses phrases en gaulois, mais utilise l'alphabet latin pour l'écrire.

Pour les chercheurs, c'est une vraie mine d'or. Des détails très pointus ont été découverts tel que l'usage du suffixe « iyo », qui pourrait être une sorte d'accent ou de variante propre aux gaulois de la région d'Orléans. On y trouve des verbes d'action assez rares, tels que « clouer », « lier » ou « entraver » quelqu'un. Il y a également du vocabulaire latin, et le plus mystérieux est qu'il y a des sons qui proviennent du grec ou de la Méditerranée orientale. Des séquences de mots aux sonorités étrangères, faites pour ne pas être comprises par les humains, mais plutôt par les divinités.

Le texte n'est donc pas « purement » gaulois, et témoigne donc des brassages culturels de l'époque.

2/ Le contenu des inscriptions

Si l'on s'attarde sur le contenu sémantique du texte, les tablettes d'Orléans se révèlent être de redoutables armes immatérielles. Il ne s'agit pas de prières vagues, mais de malédictions très précises ciblant des individus désignés.

Dans la pensée antique, le nom porte l'essence même de la personne. Nommer son ennemi sur la tablette, c'est déjà s'en emparer. Les inscriptions prennent soin de lister les cibles avec rigueur, et vont souvent jusqu'à détailler les châtiments corporels ou psychologiques souhaités. On ne demande pas simplement le malheur d'un adversaire : on exige des dieux qu'ils paralysent ses mains pour l'empêcher de travailler, qu'ils nouent sa langue pour l'empêcher de témoigner lors d'un procès, qu'ils lui fassent perdre la raison.

Pour exécuter ces sombres requêtes, l'auteur de la tablette fait appel à des puissances supérieures, et c'est ici que l'apport à l'histoire des religions est le plus frappant.

Pour rappel un des acteurs clefs de cette découverte est l'archéologue Julien Courtois, et a découvert la tablette principale dans une tombe précise (la sépulture F2199). C'est un détail important, car cela prouve que pour que la magie fonctionne, il fallait placer le message au plus près des morts pour qu'ils le transmettent aux puissances de l'au-delà.

Les inscriptions invoquent Mars Rigisamos. Pour les Romains, Mars est le dieu de la guerre, des armées et des batailles rangées. Le dieu local a été habillé du nom romain de Mars, mais il conserve ses attributs indigènes. Rigisamos se traduit par « le très royal » ou « Roi suprême (Rix signifiant le roi). Ce Mars n'est pas invoqué pour remporter une victoire militaire, il est perçu comme un juge implacable. Cette appropriation d'une divinité, pour des usages privés et malveillants, montre une religion populaire très éloignée des cultes civiques, pratiqués en pleine lumière.

Quant à la nature des conflits qui ont motivé la création de ces tablettes, elle semble double. D'une part, on devine des motivations profondément économiques. Orléans (de son nom antique Cenabum) était un nœud commercial vital sur la Loire, un centre urbain dynamique où transitent les marchandises, notamment les céréales. Dans ce climat de concurrence, on peut facilement imaginer que les rivalités entre artisans, les jalousies de voisinage ou les conflits autour de dettes non remboursées aient pu pousser un négociant ruiné à maudire son concurrent. D'autre part, les conflits personnels et intimes sont aussi présents. Affaires d'héritage, rancœurs amoureuses ou rivalités familiales viennent s'inscrire sur ces tablettes.

3/Des apports à l'histoire sociale

L'histoire de l'Antiquité était souvent écrite par des grands monuments de marbre, les récits des généraux ou des décrets impériaux. Ces sources mettent principalement en lumière les élites et les vainqueurs. Les tablettes d'Orléans quant à elles, nous offrent ce que les historiens appellent "l'histoire par le bas". Elles agissent comme un révélateur des tensions sociales locales.

De plus, ces inscriptions nous livrent des indices précieux sur des groupes sociaux généralement marginalisés ou exclus de l'histoire officielle. La justice romaine et les tribunaux coûtaient cher et nécessitent un réseau d'influence que les gens du commun n'avaient pas. Le recours à ces rituels maléfiques est souvent décrit par les chercheurs comme « l'arme des faibles ». Pourtant ils semblent plutôt être les exclus du système se tournant vers la justice divine.

L'étude de l'onomastique (les noms présents sur les tablettes) conforte d'ailleurs cette idée. Ils sont souvent indigènes ou traduisent des origines modestes. Cela donne de l'humanité à l'identité à des individus que les archives ont oubliés.

Les femmes quant à elles, sont presque totalement non représentées. Effectivement, lors des débuts des recherches, une constatation étonnante a été faite : tous les squelettes trouvés près des tablettes étaient de sexe masculin. Par la suite, une seule femme a été retrouvée, et il s'avère qu'elle était dans une sépulture double, alors que cela se faisait très rarement à cette époque. Et pourtant, les textes des tablettes maudissent aussi bien les femmes que les hommes. Ce détail prouve à quel point les conflits sociaux répondent à des logiques de groupe, et que beaucoup de choses nous échappent encore.



figure 12 : Sépulture double

Ainsi, les tablettes d'Orléans ne sont pas seulement un document linguistique ou religieux, elles sont le témoignage poignant d'une population qui cherchait, certes par des moyens occultes, à reprendre un peu de contrôle sur sa propre vie.

Bibliographie

Beauchamp, A. (2025, 31 janvier). *Tablettes de malédiction gallo-romaines : vous avez un ancien message*. France Culture.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-entretien-archeologique/les-tablettes-de-malediction-9624359>

France 3 Centre-Val de Loire. (2025, 12 janvier). *Des tablettes de malédiction gauloises retrouvées lors des travaux de l'ancien hôpital d'Orléans [Vidéo]*. YouTube.

<https://www.youtube.com/watch?v=o4lZst7bzjs>

RTI | Archéologie et numérique - UFR03. (s. d.).

<https://archeologie-numerique.pantheonsorbonne.fr/rti>

Lead – Treatment and prevention for lead objects. (s. d.). Arc'Antique.

https://www.laboratoire-arc-antique.fr/44/nos-projets-de-recherche/plomb-traitements-et-prevention-pour-les-objets-en-plomb/egl_8574

Les tablettes de malédiction découvertes à Orléans, sur le site de Porte-Madeleine, lors des fouilles, livreront-elles leurs secrets ? (s. d.). La République du Centre.

https://www.larep.fr/orleans-45000/actualites/les-tablettes-de-malediction-decouvertes-a-orleans-sur-le-site-de-porte-madeleine-lors-des-fouilles-livreront-elles-leurs-secrets_14622355/

Une tablette d'envoûtement d'époque romaine étudiée par tomographie aux rayons X sur la ligne de lumière PSICHE | Centre de rayonnement synchrotron. (s. d.).

<https://www.synchrotron-soleil.fr/fr/actualites/une-tablette-denvoûtement-depoque-romaine-etudiee-par-tomographie-aux-rayons-x-sur-la>

Bienvenue à Orléans. (s. d.). orléans.mag.

https://www.orleans.fr/fileadmin/orleans/MEDIA/kiosque/orleans_mag/mag197.pdf

Opération archéologique de l'hôpital Porte Madeleine. (2022, 28 janvier).

Orléans-métropole.fr.

https://archeologie.orleans-metropole.fr/actualites/dernieres-actualites/operation-archeologique-de-lhopital-porte-madeleine?arkeo_default_5f2d1aee458d7--ficheFocus=

David. (2025, 17 janvier). [Archéologie] Les tablettes de malédiction. Histoire & Odysée.

<https://www.histoireodyssee.com/2025/01/17/archeologie-les-tablettes-de-malediction/>

LES TABLETTES DE DÉFIXION. (2015, 31 décembre). HISTORIA.

<https://www.historia.fr/histoire-du-monde/europe-de-l-ouest/les-tablettes-de-defixion-206260>

3

Une tablette de défexion récemment découverte à Tongres. (s. d.). Dans researchgate.net.

https://www.researchgate.net/publication/338863795_Une_tablette_de_defixion_recemment_decouverte_a_Tongres

Lambert, Pierre-Yves. *Études Celtiques*, Vol. 50, p.79-91-95-121

<https://www.proquest.com/docview/3201869557/43557E68D51A422FPO/1?sourcetype=Scholarly%20Journals>

Pôle d'archéologie d'Orléans Métropole (SAVO), Site institutionnel et rapports de fouilles,

<https://archeologie.orleans-metropole.fr/>